



Dossier - AFRICA/BENIN - Les "fillettes" di Cotonou: un projet de formation qui a changé la vie de nombreuses filles

Cotonou (Agence Fides) - A la Baraque Rouge, au centre du marché de Cotonou au Bénin, les "fillettes" sont toujours nombreuses. Elles étudient au laboratoire de coiffeuse et de cuisine grâce au financement de la Province de Bolzano en Italie qui soutient l'oeuvre de rééducation et de promotion des petites vendeuses de légumes et de marchandises de toutes sortes.

Soeur Marie Antoinette Marchese, des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA) suit depuis deux ans le projet qui a déjà changé la vie de nombreuses fillettes du grand marché. « Je fais de fréquents voyages dans les villages pour aider à la réinsertion des fillettes dans leurs familles. Des voyages souvent difficiles sur des routes impossibles, mais cela en vaut la peine. Les fillettes voudraient rester toutes chez nous: depuis le mois d'août, nous en avons accueilli 350 environ

. Celles dont la réinsertion dans la famille est dangereuse parce qu'elles pourraient être vendues de nouveau, restent avec nous pour suivre l'école et le Centre de formation professionnelle ; mais nous manquons de places. En réfléchissant ensemble en communauté, nous avons trouvé une formule qui nous semble positive : nous cherchons des ressources pour autofinancer l'accueil et les activités professionnelles. Nous commencerons sous peu la production de savon de toilette et de lessive, et cela servira pour les filles de la Baraque et du Foyer, et le reste sera mis en vente. Nous créerons un élevage de poissons à vendre, grâce aux aides de l'Association « Artisans des Marches ». Nous avons des contacts avec d'autres Centres, et ils nous demandent d'augmenter le nombre des places. J'ai été heureuse d'entendre que, pour pouvoir diriger un Foyer pour la formation à long terme des fillettes, il fallait les religieuses, c'est-à-dire des personnes qui ont choisi l'éducation comme vocation et non pas seulement comme métier.

Il y a plusieurs semaines, en provenance du Nigéria voisin, sont arrivés à Cotonou 116 garçons de 6 à 8 ans, victimes du trafic des enfants mineurs: ils travaillent dans une carrière de pierres : nous avons eu une rencontre avec le Ministre de la Famille et de la Protection sociale, pour programmer l'accueil et la réinsertion. Il semble que, au Nigéria il y ait 16.000 garçons et filles provenant du Bénin, prisonniers du réseau de ce trafic. Malheureusement, le Bénin est un des Pays de l'Afrique de l'ouest qui alimente le plus le trafic des enfants mineurs, et la lutte contre les trafiquants est ardue, tout comme est difficile la tentative de sensibiliser les familles et la population sur les droits de l'enfance ». (M.F.D'A.)

(Agence Fides 13 mars 2004)